

Un premier roman pour Michel Breton

Michel Breton, Chaumontais, est ravi. Cet écrivain compulsif vient de publier son premier roman, "L'Embranchement des Indésirables" aux éditions Thot. Il espère ainsi se faire connaître du monde du livre, si difficile à percer.

Qui n'a jamais rêvé d'éliminer les cons de sa vie ? Et plus largement du pays et du monde entier ? Allez, avouez, on l'a tous imaginé ! Évariste Paluden, rentier sous la III^e République, dans les années 1920, a fait bien plus que d'en avoir envie. Il l'a fait, littéralement, et a même créé un Comité, chargé de classer les Indésirables.

Tout ceci n'existe pas réellement. Il s'agit d'une fiction, écrite par Michel Breton, et publiée il y a quelques semaines par les éditions Thot, "L'Embranchement des Indésirables". Tout part d'une anecdote que beaucoup de gens ont déjà dû vivre dans leur vie : accrocher une autre voiture, créant ainsi une mini-rayure, et se faire insulter par l'autre conducteur qui exige alors procès-verbal et recours aux assurances. Cette histoire, Michel Breton l'a vécue vers 2003. Excédé suite à ce comportement, il a eu envie d'écrire un roman basé dessus. D'ailleurs, cet épisode arrive aussi à l'un de ses personnages. «*J'éprouve le besoin de bâtir un scénario sur n'importe quoi*», confie l'écrivain. «*Dans certains cas, ça fonctionne !*» Conscient de l'histoire immorale, mais drôle, qu'il propose à ses lecteurs, il avoue aussi que «*ça fait du bien de l'écrire !*»

Jeux de mots

Le roman ne s'arrête pas là car il se divise en deux parties. Au départ, il en comptait même trois mais, sur propositions de lecteurs de son entourage, il en a enlevé une. Dans le deuxième livre, on rencontre donc Évariste II, le petit-neveu du fondateur du Comité, qui



Nouvelle étape de franchise pour cet écrivain compulsif : il a sorti un ouvrage.

vit dans les années 2000. Il retrouve, par hasard, les mémoires de son aïeul et se demande s'il doit reprendre la suite, recréer un Comité et faire disparaître, à nouveau, les Imbéciles. C'est là que Michel Breton montre son attachement à la langue française. Il sait faire jouer les mots et s'adapter aux époques dont il parle. Cet amoureux de l'histoire mais aussi des mots, ancien conservateur de bibliothèque, montre bien deux moments mais aussi deux langages complètement différents dans son roman. Les lecteurs attentifs y déceleront même des jeux de mots comme des contrepèteries. Michel Breton s'en régale. Entrer dans le milieu du livre et surtout de l'édition n'a pas été

simple pour lui. Avec une cinquantaine de manuscrits envoyés et autant de refus, cet homme, aujourd'hui à la retraite, est ravi de pouvoir présenter son premier livre publié. Car si on compte toute son œuvre, les pages noircies sont nombreuses. Depuis l'adolescence, et même dès l'âge de 11 ans avec quelques poèmes, Michel Breton écrit. La journée, le soir, il n'arrête pas et s'y est mis encore plus depuis sa retraite en 2008. Insomniaque, il passe même ses nuits à taper à l'ordinateur. «*Je dois écrire environ 70 heures par semaine*», avoue-t-il. Cet écrivain compulsif a donc produit des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre aussi. L'une d'elles a d'ailleurs été jouée en 2015.

Aujourd'hui, il publie donc "L'Embranchement des Indésirables" aux éditions Thot grâce à un système de souscriptions. Il a en effet d'abord dû trouver des gens prêts à acheter le livre avant sa sortie pour que la maison d'édition le sorte. Il espère que cette première parution en appellera d'autres. «*Maintenant que j'ai un pied dans le milieu, je vais peut-être intéresser des éditeurs plus classiques*», affirme-t-il. Il a plusieurs ouvrages à leur proposer... «*J'en ai toujours plusieurs sur le feu !*»

Laura Spaeter
l.spaeter@jhm.fr

Pour l'instant, "L'Embranchement des Indésirables" peut être commandé en librairie ou directement auprès de son auteur en le contactant au 06.73.56.60.17 ou à m.j.breton@free.fr

Gare aux « Indésirables »!

LA LECTURE Après plus de 35 ans de service le conservateur de bibliothèque, Michel Breton se retire à Chaumont où il vient de publier son premier roman : « L'embranchement des Indésirables ». Une fiction qui interpelle...

Les années Breton à la bibliothèque centrale de prêt de Chaumont (BCP) remontent à 1975 alors qu'il est issu de l'École nationale supérieure des bibliothécaires. Dans les *Cahiers Haut-Marnais*, Michel Breton a raconté cet épisode chaumontais, entre autres l'exposition Marcel Arland à la préfecture sous le mandat de Michel Levallois de 1978 à 1981. Il a ensuite exercé dans le Cantal, l'Aube et en Ile de France, puis est revenu vivre sa retraite à Chaumont.

Là, après avoir passé sa vie à s'occuper des livres des autres, Michel Breton a fini par prendre sa plume pour écrire son premier roman : *L'embranchement des Indésirables*. Oui, le déclencheur de ce roman a été « un indésirable », voire « un imbécile », autrement dit un esprit obtus. Ne souriez pas! L'auteur, avant de l'être, aurait égratigné la voiture d'un tiers dans un village du Bassigny. Là-dessus : insultes, verbe haut, constat pour un minime préjudice... De quoi stimuler l'imagination de l'écrivain potentiel et de lui suggérer une délivrance par l'écriture de cette contrariété avec un humour « décapant ». Ainsi est née la fiction de Michel Breton.

UN ROMAN PICARESQUE

En couverture, le portrait de Léon Bakst peint par Modigliani en 1917 peut donner une idée morpho psychologique du personnage principal, rentier de son état. La fiction se déroule pour une première



Le chaumontais Michel Breton publie son premier roman : « L'embranchement des Indésirables » Photo : M. Thénard (Archives).

partie, révélée par l'édition du *Petit Journal* du 23 mai 1920, sous la III^e République en compagnie d'Évariste I. En revanche, la seconde partie nous place dans les années 2000 avec son descendant Évariste II. Pour bien comprendre le roman, il convient de commencer par lire la 4^e de couverture. À la suite du sous-titre rassurant « Abrégé de philanthropie » arrive la précision non négligeable « roman picaresque ».

Le genre littéraire venu de l'Espagne du XVI^e siècle ainsi annoncé, le lecteur peut entamer la lecture. D'emblée, Évariste I lance son récit d'aventure par le « je »,

à la manière d'une autobiographie. Le notable Évariste I décide d'éliminer les imbéciles de la société dans un esprit bénéfique à celle-ci. Suite à la réussite de ses premières disparitions sans problème, il perpétue ses épurations avec sa bonne conscience sociale, met en place un comité de collaborateurs pour établir des classifications. Élu conseiller municipal, parlementaire, puis ministre, son épuration au service de la civilisation prend de l'envergure...

Dans la seconde partie, début des années 2000, Évariste II, éditeur et petit neveu du fondateur du Comité de sélection des

Indésirables retrouve les mémoires du grand-oncle. Doit-il reprendre le flambeau de la sélection, est-il de son devoir d'en faire autant? Remontant le fil de l'affaire, il constate que ses ancêtres ont disparu dans des conditions plutôt floues et que des comités d'épuration existent encore... Mieux vaut pour lui s'abstenir car il pourrait lui-même être classé parmi les Indésirables.

LE VERBE... ET L'HUMOUR

Michel Breton a le verbe facile, l'humour à portée des lèvres, l'imagination galopante, le vocabulaire diversifié et adapté aux époques. Les phrases ne lui suffisent pas toujours pour exprimer tout ce qu'il aurait à dire. Il use de parenthèses pour commentaires en marge. Les apartés sont fréquents. Les trois points s'avèrent nombreux et suggèrent au lecteur d'imaginer ce qu'il y aurait encore à ajouter. Ah, le pouvoir des mots! Oui, en son premier ouvrage, l'écrivain laisse entrevoir un besoin d'écriture! Les notes qu'il a engrangées durant ses années au contact des livres autorisent à penser que Michel Breton n'en restera pas là.

À lire

« L'embranchement des Indésirables », Michel Breton. Roman. Éditions Thot, 274 pages.